

ANTONIO FARAÒ TRIO



DOMI

L'élégance italienne
du pianiste Antonio Faraò
sublimée par une rythmique de luxe!

Contact promo : Stéphane Moreau
stephane.moreau@cristal groupe.com

Cristal Records BP 138 17000 La Rochelle

Tel : 05.46.44.96.48

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

Avec son nouvel album "Domi", synthèse sublimée de ses collaborations passées (Branford Marsalis, Jack Dejohnette...), le pianiste italien Antonio Faraò nous délivre un superbe opus où s'exprime toute son élégance, la finesse de son jeu ainsi que la richesse de ses compositions.

Le langage personnel développé par ce pianiste exceptionnel atteint un nouveau stade que l'on peut qualifier de mature et ce, entouré, encouragé par une luxueuse section rythmique composée des accompagnateurs hors pair(s) que sont André Ceccarelli et Darryl Hall.

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

- | | |
|---|------|
| 1. Something [A.Faraò] | 4'51 |
| 2. Free Dialog [A.Farò/D.Hall/A.Ceccarelli] | 3'10 |
| 3. Izieu [A.Faraò] | 6'47 |
| <i>Dédicated to the 44 children from Izieu who were brutally killed during the second World War</i> | |
| 4. Inside [A.Faraò] | 5'37 |
| 5. Past [A.Faraò] | 6'10 |
| 6. Around Phrygian [A.Faraò] | 5'08 |
| 7. One Solution [A.Faraò] | 4'45 |
| 8. Domi [A.Faraò] <i>Dedicaced to my son Dominique</i> | 7'36 |
| 9. Spontaneo [A.Faraò] | 2'12 |
| 10. No Chance [A.Faraò] | 5'40 |

Musiciens :

Antonio Faraò : piano

Darry Hall : basse

André Ceccarelli : batterie

TRACKLISTING & MUSICIENS

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

Antonio Faraò est né dans une famille de musiciens, sa mère était peintre et son père était un batteur de jazz. Il a grandi en écoutant des grands noms du Jazz tels que Benny Goodman, Count Basie, Duke Ellington, Frank Sinatra et Ella Fitzgerald. De son environnement familial, Antonio a acquis l'amour du swing. Il commence à jouer du vibraphone dès l'âge de 6 ans, puis étudie le solfège et le tambour. Enfin, il s'intéresse au piano et rejoint les courts d'Adriano Giustina et de Riccardo Risaliti en école classique. Antonio Faraò a été formé au Conservatoire Giuseppe Verdi où il achève ses études 8 ans après.

Antonio Faraò a été très influencé au départ par les musiciens de jazz afroaméricains. Oscar Peterson et Errol Garner furent ses modèles jusqu'à ce qu'il découvre McCoy Tyner, Herbie Hancock, Keith Jarrett, Bill Evans, John Coltrane, Miles Davis, Charlie Parker et Thelonious Monk, pour ne citer que les plus marquants. Influencé par le travail de John Williams à ses débuts au piano jazz et aussi, par le fameux compositeur qu'il est devenu par la suite, Antonio a su développer un style unique, empreint de virtuosité et d'émotion. Il est plébiscité comme l'une des plus belles voix pianistiques du Jazz.

En introduisant une sensibilité méditerranéenne dans un jeu qui révèle une grande compréhension de la musique noire au piano, Antonio Faraò a parfaitement surmonté son handicap d'enfant prodige. C'est avec une rare élégance que cet artiste mature impose aujourd'hui sa marque artistique, celle d'un jazz multi facettes et coloré.

Prix musicaux

Prix « Nouveau Talent », décerné au « XIe Musical Review » en 1987.

Prix des enregistrements et Pianiste de l'Année 1991, décerné lors de la « Jazz Competition Quatre Roses » au Théâtre Ciak de Milan.

« Prix Martial Solal », le prestigieux concours de la ville de Paris qui a lieu seulement tous les dix ans, remporté brillamment en 1998. Pour cette compétition réservée seulement à l'élite mondiale, c'est le légendaire Martial Solal lui-même qui, après avoir entendu Antonio en concert à Paris, lui suggéra d'y participer.

ANTONIO FARAO

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

Enregistrements marquants

Avec André Ceccarelli et le London Symphony Orchestra, Antonio Faraò a enregistré au célèbre Abbey Road Studios à Londres en Janvier 2005 pour la bande originale du film

"Anthony Zimmer" dirigé par Jérôme Salle, film avec l'actrice Sophie Marceau en rôle principal.

Dans le prolongement de sa collaboration avec le label allemand "Enja Records", 3 albums marquants:

« Black Inside » (1998), Assisté par une rythmique de niveau mondial, Antonio Faraò s'impose d'emblée comme une référence sur la scène pianistique internationale avec ce premier album "Black Inside" chez ENJA records. Le bassiste Ira Coleman fait partie des accompagnateurs les plus prestigieux qui a

déjà enregistré avec Branford Marsalis, Monty Alexander, Tony Williams, Mulgrew Miller et le regretté Barney Wilen. Le batteur Jeff "Tain" Watts, bien connu pour son travail aux côtés de Wynton et Branford Marsalis, a aussi enregistré pour Betty Carter, Sonny Rollins, Stephen Scott, Geri Allen, McCoy Tyner et bien d'autres. A tous les trois ils composent un team d'exception pour un album Trio de premier ordre.

« Thorn » (2001), avec Jack DeJohnette à la batterie, Chris Potter au sax ténor et Drew Gress à la basse.

« Next Stories » (2002), enregistré en public.

ANTONIO FARAO

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

Darryl Hall est un bassiste qui sait anticiper le langage de la musique, toujours à la recherche de la note appropriée et de l'émotion pour en soutenir le propos. Cette approche personnelle, combinée avec une vraie polyvalence et un jeu des plus créatifs, lui a valu de pouvoir interpréter de nombreux styles musicaux _ jazz, R'n'B, musique brésilienne, Latin, Gospel, etc. et à chaque fois, de

la meilleure façon qui soit. Au cours des 15 années qu'il lui a fallu pour se forger un nom, il a beaucoup voyagé dans le monde entier au contact d'artistes de jazz

qui figurent parmi les plus reconnus d'aujourd'hui, comme par exemple Geri Allen, Regina Carter, Ravi Coltrane et Mulgrew Miller. Darryl Hall est né le 10 Novembre 1963 à Philadelphie ; la ville est reconnue comme l'un des creusets urbains majeurs pour le développement de la musique afro-américaine. Très tôt désireux de jouer de la basse, il est influencé à ses débuts par la génération

Funk des années 70 : Larry Graham, Louis Johnson et Anthony Jackson. Il se produit tout d'abord localement, obtient un diplôme en Marketing à la Temple University puis enchaîne avec un travail de circonstance le jour, tandis qu'il travaille la contrebasse la nuit. A cette période, il joue de temps à autre à Philadelphie avec des artistes tels que Rachelle Ferrell et Joey DeFrancesco. Autodidacte, il se perfectionne au contact des figures locales : Tyrone Brown

(basse), Tony Williams (sax alto) et Gerald Price (piano). En 1992, Darryl quitte finalement son job pour assumer à plein temps sa passion de la musique, ce qui le conduit tout naturellement à la Mecque de la musique: New York City.

Sa première consécration en tant que bassiste est le premier prix qu'il obtient en 1995 au prestigieux concours de l'Institut Thelonious Monk. Le jury est plutôt imposant : Ron Carter, Charlie Haden, Percy Heath et Christian McBride. Cet award lui ouvre aussitôt les portes de la communauté jazz new-yorkaise, il est invité à jouer avec Jimmy Heath, Donald Byrd, Antonio Hart, etc.

A la première écoute du jeu de Darryl, on peut immédiatement comprendre ce qui fait l'alchimie d'un jeu de basse idéal : groove, intention, swing et sonorité de l'instrument. Darryl Hall s'en sert merveilleusement : il soutient les musiciens qu'il accompagne en travaillant autant sur la discrétion que sur la vitalité du jeu.

C'est pour cela que les meilleurs lui font appel: Hank Jones, Tom Harrell, James Williams, Howard Johnson, Teodross Avery (s), Robert Glasper (p) et bien d'autres. Même Christian Mc Bride, le phénomène actuel de la basse, fait appel à Darryl pour jouer avec son big band! Plus récemment, il est devenu le bassiste régulier du pianiste Geri Allen. De même on le retrouve aux côtés du vibraphoniste Stefon Harris dans un enregistrement de chez Blue Note avec son projet BlackOut. Il a déménagé à Paris en 2004 où il a déjà travaillé avec Diane Reeves, Tom Harrell, Kirk Lightsey et Benny Golson. Ils se produit très régulièrement aux côtés d'artistes français renommés tels que Laurent De Wilde ou encore Christian Escudé.

DARRYL HALL

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

D'André Ceccarelli, on commence toujours par dire: « On ne le présente plus... ». Et pourtant, une liste s'impose d'elle-même : André Ceccarelli a accompagné et enregistré avec les plus grands du jazz, du rock, de la variété, de la soul music...

Parmi eux : Stan Getz, Dexter Gordon, Chick Corea, Les frères Brecker, Michel Jonasz, Didier Lockwood, Eric Le Lann, Dee Dee Bridgewater, Enrico Rava, Michel Legrand, Martial Solal, Henri Salvador, Tina Turner, Michel Portal, Jean-Luc Ponty , Eddy Louiss, René Thomas, Lou Bennett, Slide Hampton, Dexter Gordo ,Sylvain Luc , Bireli Lagrène, Antonio Faraò ,Claude Nougaro , Gino Vannelli , Richard Galliano , Brad Mehldau...

Séjour aux Etats-Unis en compagnie de l'organiste Brian Auger ... ; il forme le groupe Troc avec le bassiste Jannick Top ... ; il montant un quartet à deux batteries avec Bernard Lubat et les deux bassistes Marc Bertaux et Tony Bonfils, etc...

On pourrait le croire sélect, mais le fait même que l'on ait besoin de rappeler que le batteur puisse être compositeur aussi témoigne de la survivance d'idées éculées. La batterie est pourtant le seul instrument que le jazz ait inventé. Or le batteur, à de rares exceptions près, doit toujours prouver qu'il peut aussi avoir des idées !

Justement, André " Dédé " Ceccarelli est l'une de ces exceptions, fréquentant toutes les catégories de musiciens, pratiquant tous les styles de musiques, sans réserve.

« Né à Nice, il monte à Paris à l'âge de quatorze ans pour jouer avec les Chats

Sauvages, ses "vrais" débuts remontent au milieu des années 60 lorsqu'il est engagé dans l'orchestre d'Aimé Barelli à Monaco. Cette fantastique formation swing a vu passer des musiciens aussi talentueux que Maurice Vander ou Martial Solal. André travaille ensuite en Italie et, au début des années 70, il retourne à Paris et fréquente la crème du jazz: Eddy Louiss, Maurice Vander, Dexter Gordon, Stan Getz, René Thomas, Lou Bennett, Toots Thielemans, Slide Hampton, Phil Woods... Il devient, en parallèle à sa carrière de jazzman, un musicien de studio incontournable dans les années 70 et 80. Pendant plusieurs années il enregistre de 9 heures du matin à minuit, tous les jours,

ou presque. " Al'époque, on enregistrerait parfois un 33 tours en une journée" précise André qui a enregistré plus de 1000 disques. En 1987 il joue dans

l'ONJ dirigé par Antoine Hervé , mais c'est aussi l'année de la rencontre

avec la chanteuse Dee Dee Bridgewater. On peut penser que s'il est le seul musicien que la grande dame a toujours voulu avoir à ses côtés, c'est peut-être qu'elle l'estime irremplaçable.

ANDRE CECCARELLI

ANTONIO FARAÒ TRIO

DOMI

« Antonio est l'une des plus belles révélations pianistiques de sa génération ».

(Kenny Kirkland, pianiste)

« Je ne suis pas souvent étonné par les enregistrements de musiciens actuels, mais j'ai été sidéré la première fois que j'ai entendu Antonio Faraò sur un de ses récents enregistrements. Ce qui m'a stupéfait c'est ce que j'ai ressenti à l'intérieur de moi. Il y a tellement de chaleur, de conviction et de puissance dans son jeu. J'ai été immédiatement attiré par sa conception harmonique, la joie de ses rythmes, son sens du swing et la grâce et l'ingéniosité de ses lignes mélodiques d'improvisation. Antonio n'est pas seulement un excellent pianiste, c'est un grand pianiste ».

(Herbie Hancock, pianiste)

« Pour un jeune musicien, le vrai challenge aujourd'hui c'est éviter autant que possible de ressembler à quelqu'un d'autre. Et il me semble qu'Antonio est en train de développer un langage qui lui est très personnel, de même qu'il a sa propre conception du jeu en Trio. De ce point de vue, c'est un artiste qui est tourné vers l'avenir, non vers le passé. Il met toute son énergie créative au service de l'innovation – sans rien renier de ses grands maîtres du piano. »

.

ILS EN ONT PARLE